

# Sarah & Jacques Goldberg

## 1921-1939

### LES ORIGINES FAMILIALES

Sarah Goldberg est née le 1<sup>er</sup> janvier 1921 en Pologne dans une famille pauvre et pieuse; son père, Berek Goldberg, est un Cohen (un sage dans la communauté juive). Sa mère, Eve (Jentka) Eisenstein, a donné naissance à neuf enfants dont quatre meurent en bas âge. Elle meurt du typhus lorsque Sarah est âgée de neuf mois. A la suite de pogroms (violences à l'encontre des juifs), Berek Goldberg émigre en Belgique en 1929. Il mourra en déportation à Auschwitz.

A l'âge de 15 ans, Sarah Goldberg entre au club sportif «Unité» animé par des militants communistes; elle acquiert une formation politique et participe aux campagnes de solidarité en faveur des Brigades internationales, créées pour défendre l'Espagne républicaine.



Berek Goldberg, père de Sarah, peu après son arrivée en Belgique

Berek Goldberg, vader van Sarah, vlak na zijn aankomst in België



Photo de Sarah Goldberg retrouvée aux archives de la police des étrangers

Foto van Sarah Goldberg die werd teruggevonden

in de archieven van de vreemdelingenpolitie

### 1940-1943

### PENDANT LA SECONDE GUERRE MONDIALE

#### L'ORCHESTRE ROUGE

En juin 1941, elle est contactée par Hermann Izbutschi, un ancien des Brigades internationales, pour travailler clandestinement dans le réseau soviétique de renseignements militaires «L'Orchestre Rouge». Hermann Izbutschi apprend à Sarah Goldberg le fonctionnement d'un émetteur radio. Un officier des renseignements lui apprend à transmettre en morse des messages radio codés et chiffrés. Après l'arrestation de son supérieur en août 1942, Sarah Goldberg perd le contact avec le réseau. Hermann Izbutschi sera exécuté à Berlin en 1944.

#### LES PARTISANS ARMÉS

Sarah Goldberg prend contact avec Jacob Gutfrajnd, commandant de la 1<sup>ère</sup> compagnie juive du Corps mobile des Partisans Armés de Bruxelles. Elle reçoit notamment comme mission de participer à des filatures périlleuses dont le but est d'abattre des traîtres, des collaborateurs ou des officiers allemands.

#### Sources

- Bernard Dandois, *Sarah Goldberg, Nouvelle Biographie nationale de Belgique, tome 11, 2012*.

- Témoignage de Sarah Goldberg, *Partisans armés juifs*. Édité par les «Enfants des partisans juifs de Belgique», Bruxelles, 1991.

- Interview de Sarah Goldberg réalisée par «Continuité de l'U.A.R.J.B.» en septembre 2002.

#### Bronnen

- Bernard Dandois, *Sarah Goldberg, Nouvelle Biographie nationale de Belgique, deel 11, 2012*.

- Getuigenis van Sarah Goldberg. *Gewapende joodse partizanen. Uitgegeven door «Kinderen van de gewapende joodse partizanen van België»*, Brussel, 1991.

- Interview met Sarah Goldberg door «Continuité de l'U.A.R.J.B.» in september 2002.

- Familiearchief

### FAMILIALE ACHTERGROND

Sarah Goldberg naît le 1<sup>er</sup> janvier 1921 en Pologne dans une famille pauvre et pieuse. Son père, Berek Goldberg, est un Cohen (un sage dans la communauté juive). Sa mère, Eva (Jentka) Eisenstein, a donné naissance à neuf enfants dont quatre meurent en bas âge. Elle meurt du typhus lorsque Sarah est âgée de neuf mois. À la suite de pogroms (violences à l'encontre des juifs), Berek Goldberg émigre en Belgique en 1929. Il mourra en déportation à Auschwitz.

À l'âge de 15 ans, Sarah Goldberg entre au club sportif «Unité» animé par des militants communistes; elle acquiert une formation politique et participe aux campagnes de solidarité en faveur des Brigades internationales, créées pour défendre l'Espagne républicaine.

Photo prise en Pologne vers 1928. Léon, Sarah, Hélène et Shewa (Charlotte) Goldberg. Esther vivait déjà en Belgique à cette époque

Foto die rond 1928 in Polen genomen werd. Léon, Sarah, Hélène en Shewa (Charlotte) Goldberg. Esther woonde op dat ogenblik al in België



### DE TWEEDER WERELDOORLOG

#### HET RODE ORKEST

En juin 1941, elle est contactée par Hermann Izbutschi, un ancien des Brigades internationales, pour travailler clandestinement dans le réseau soviétique de renseignements militaires «L'Orchestre Rouge». Hermann Izbutschi apprend à Sarah Goldberg le fonctionnement d'un émetteur radio. Un officier des renseignements lui apprend à transmettre en morse des messages radio codés et chiffrés. Après l'arrestation de son supérieur en août 1942, Sarah Goldberg perd le contact avec le réseau. Hermann Izbutschi sera exécuté à Berlin en 1944.

#### DE GEWAPENDE PARTIZANEN

Sarah Goldberg neemt contact op met Jacob Gutfrajnd, commandant van de 1<sup>ste</sup> joodse compagnie van het Mobiel Korps van de Gewapende Partizanen van Brussel. Ze krijgt met name het bevel om deel te nemen aan gevaarlijke schaduwopdrachten. Het doel van deze opdrachten bestaat erin verraders, collaborateurs of Duitse officieren te vermoorden.



Sarah Goldberg (en bas à gauche) et ses amies revenues d'Auschwitz

Sarah Goldberg (links onderaan) en haar vriendinnen bij hun terugkeer uit Auschwitz

(Fonds UPJB)



Sarah Goldberg, après la Seconde Guerre mondiale

Sarah Goldberg, na de Tweede Wereldoorlog

### 1943

“Le 4 juin 1943, on est trois dans un appartement avec machine à écrire, journaux clandestins et revolver quand les Allemands montent les escaliers.  
Nous avons juste le temps de tout cacher et de dire que nous sommes juifs pour éviter d'être fusillés comme Résistants.”

Extrait de l'interview de Sarah Goldberg réalisée par «Continuité de l'U.A.R.J.B.» en septembre 2002

### ARRESTATION

À la suite d'une dénonciation, elle est arrêtée par la Gestapo le 4 juin 1943 à son domicile illégal à Forest en même temps que son fiancé Henri Wajnberg et son amie Léa Bryfregor-Rabinowitch.

### ARRESTATIE

Als gevolg van verklikking wordt ze door de Gestapo op 4 juni 1943 in haar onderduikadres te Vorst opgepakt samen met haar verloofde Henri Wajnberg en haar vriendin Léa Bryfregor-Rabinowitch.

“Op 4 juni 1943 zitten we met z'n drieën in een appartement met een typemachine, clandestiene kranten en een revolver wanneer de Duitsers de trap opstormen. We hebben nog net de tijd om alles te verbergen en te zeggen dat we jood zijn om te voorkomen dat we gefusilleerd worden als Verzetslui.”

Uittreksel uit het interview met Sarah Goldberg door «Continuité de l'U.A.R.J.B.» in september 2002

### DÉPORTATION

Sarah Goldberg est inscrite sous le n°525 sur la liste des déportés du transport XXI vers Auschwitz. Ce convoi comprend au départ 1563 Juifs dont 208 enfants. 10 déportés s'échappent avant la frontière, mais trois d'entre eux sont abattus. Seuls quelques-uns survivront à la déportation.

### DEPORTATIE

Sarah Goldberg wordt onder nummer 525 ingeschreven op de lijst der weggevoerden van het eenentwintigste konvooi. Dit konvooi bevat bij het vertrek 1563 joden waaronder 208 kinderen. 10 weggevoerden kunnen nog voor de grens ontsnappen, maar drie onder hen worden neergeschoten. Slechts enkelen onder hen zullen hun deportatie overleven.

# Sarah & Jacques Goldberg

## 1943-1945

### AUSCHWITZ ET (ENCORE) RÉSISTANCE

“ Dès notre entrée au camp de Birkenau nous sommes prévenues que nous n'en sortirons que par la cheminée! En effet, de celle-ci s'échappe une odeur de chair brûlée. On nous dépouille de tout, on nous rase la tête, on nous donne des haillons infâmes et des sabots de bois. Nous sommes tatouées comme des bêtes et prêtes pour l'abattoir. Je porte sur le bras gauche le n° 51825. ”

Témoignage de Sarah Goldberg. Partisans armés juifs. Édité par les « Enfants des partisans juifs de Belgique », Bruxelles, 1991

### AUSCHWITZ EN (NOG STEEDS) VERZET

“ Al bij onze aankomst in het kamp van Birkenau waarschuwd ze ons dat we er enkel via de schoorsteen zouden buitengeraken! En inderdaad, uit de schoorsteen steeg een geur van brandend vlees op. Ze namen ons alles af, ons haar werd afgeschoren, we kregen smierge vodden en houten klompen. Wij werden als beesten getatoeëerd en waren klaar voor de slachting. Op mijn linkerarm werd het nummer 51825 getatoeëerd. ”

Getuigenis van Sarah Goldberg. Gewapende joodse partizanen. Uitgegeven door « Kinderen van de gewapende joodse partizanen van België », Brussel, 1991

Durant leur détention au camp de Birkenau, Sarah et ses amies juives de Belgique poursuivent leurs actions au sein d'un réseau de résistance. L'une d'elles, Mala Zimetbaum, s'évade même pendant deux semaines avant d'être reprise et exécutée.

Malade du typhus, Sarah est sauvée in extremis de l'inscription à la chambre à gaz; en effet, lorsque le « médecin de la mort » vient sélectionner les malades qui doivent être gazés, le réseau de résistantes envoie une prisonnière à l'infirmerie pour la soulever de force de son grabat; ainsi, l'entraide leur permet de survivre.

Le 18 janvier 1945, elle participe aux « marches de la mort » consécutives à l'évacuation forcée du camp d'Auschwitz Birkenau par les SS et arrive au camp de concentration de Ravensbrück, ensuite à Leipzig.

Tijdens hun twee jaar gevengenschap in het kamp Birkenau, blijven Sarah en haar joodse vriendinnen uit België acties voeren via een verzetsnetwork. Een van hen, Mala Zimetbaum, slaagt er zelfs in twee weken lang te ontsnappen alvorens ze weer wordt opgepakt en terechtgesteld wordt.

Sarah wordt ziek, tyfus, maar wordt op het allerlaatste nipertje gered van de gaskamer. Inderdaad, wanneer de « dokter des doods » de zieken komt selecteren die vergast moeten worden, stuurt het verzetsnetwork een gevangene naar de infirmerie om haar uit het ziekenbed te sleuren. Zo helpen ze elkaar overleven.

Op 18 januari 1945 vertrekt ze op de « dodenmarsen » die volgen op de gedwongen evacuatie van het kamp Auschwitz-Birkenau door de SS. Ze komt terecht in het concentratiekamp van Ravensbrück en daarna in Leipzig.



1949

Sarah et Jacques Goldberg le jour de leur mariage

Sarah en Jacques Goldberg op de dag van hun huwelijk

“ Quatre ans plus tard [en 1949], je rencontre Jacques, époux de mon amie Anna, resté veuf avec deux merveilleux enfants. Nous nous marions et recevons comme un cadeau tombé du ciel, deux autres enfants. Doucement, je me sens revivre auprès de mon mari et de mes quatre fils. ”

Témoignage de Sarah Goldberg. Partisans armés juifs. Édité par les « Enfants des partisans juifs de Belgique », Bruxelles, 1991

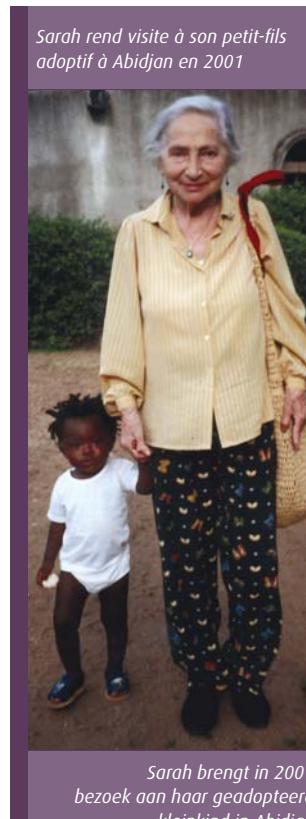
### 1945-2003



Middelkerke, été 1947. Sarah Goldberg est monitrice d'une colonie de vacances organisées par Solidarité juive en faveur des enfants juifs rescapés des persécutions raciales nazies

Middelkerke, zomer 1947. Sarah Goldberg is monitor van een vakantiekamp georganiseerd door « Joodse Solidariteit »

voor de joodse kinderen die rassenvervolging van de nazi's overleefd hebben. (Fonds UPJB)



Sarah rend visite à son petit-fils adoptif à Abidjan en 2001

“ Quarante-cinq ans après la Shoah, le souvenir de cette barbarie, unique dans l'histoire de l'humanité, est toujours aussi vivace et ne me laisse pas en paix.

Alors, pour rendre justice à leur mémoire, je consacre le temps qu'il me reste à témoigner sans relâche pour toutes les victimes du génocide, afin que les hommes sachent et se souviennent. ”

Témoignage de Sarah Goldberg. Partisans armés juifs. Édité par les « Enfants des partisans juifs de Belgique », Bruxelles, 1991

“ Vijfenveertig jaar na de Shoah blijft de herinnering aan deze barbaarsheid, die enig is in de geschiedenis van de mensheid, nog even levendig en laat ze me niet met rust.

Dus, om aan hun herinnering recht te doen, besteed ik de tijd die me nog rest door voortdurend te getuigen voor alle slachtoffers van de genocide, opdat de mensen het weten en nooit meer zullen vergeten. ”

Getuigenis van Sarah Goldberg. Gewapende joodse partizanen. Uitgegeven door « Kinderen van de gewapende joodse partizanen van België », Brussel, 1991

ders van verschillende landen waarbij ze hun vraagt de politieke gevangenen vrij te laten.

Tijdens de laatste jaren van haar leven wijdt ze, ondanks de ziektes die haar ondermijnen, veel energie aan de Comités ter verdediging van de sans-papiers in de gesloten centra. Ze getuigt ook in heel wat scholen over het verzet en de deportatie.

### NA DE OORLOG

Ze wordt op 23 avril 1945 aan de oever van de Elbe bevrijd door het Rode Leger en op 3 juni 1945 naar België gerepatrieerd. In 1949 krijgt ze het statuut van Politiek Gevangene, een strijdkaart en de Medaille van het Verzet als erkenning voor haar « onbaatzuchtige patriottische actie ».

Sarah Goldberg is een van de eerste leden van de Belgische afdeling van Amnesty International. Ze schrijft brieven naar de le-

Elle épouse Jacques Goldberg en 1949. Il est maroquinier comme son père. Jacques Goldberg est l'aîné de quatre enfants. Pendant la guerre, avec la complicité de membres du clergé catholique, il trouve des lieux de séjour clandestins pour sa mère et son plus jeune frère; il distribue de la presse clandestine.

“ Vier jaar later ontmoette ik Jacques, de man van mijn vriendin Anna, die weduwnaar was en twee fantastische kinderen had. We trouwden en kregen een geschenk van de hemel, nog twee kinderen. Langzamerhand voelde ik me herleven bij mijn man en vier kinderen. ”

Getuigenis van Sarah Goldberg. Gewapende joodse partizanen. Uitgegeven door « Kinderen van de gewapende joodse partizanen van België », Brussel, 1991

Ze trouwt in 1949 met Jacques Goldberg. Hij is net zoals zijn vader lederwarenfabrikant. Jacques Goldberg is de oudste van vier kinderen. Tijdens de oorlog vindt hij, met de hulp van katholieke geestelijken, onderduikadressen voor zijn moeder en zijn jongste broer. Hij verdeelt ook clandestiene uitgaven.

Sarah et Jacques Goldberg s'installent à Woluwe-Saint-Lambert en octobre 1965, au numéro 71 de l'avenue Charles de Thiennes. Jacques Goldberg décède en 1994 et Sarah Goldberg s'éteint le 10 juin 2003.

Sarah en Jacques Goldberg komen in oktober 1965 in Sint-Lambrechts-Woluwe wonen in nummer 71 van de Charles de Thienneslaan. Jacques Goldberg overlijdt in 1994 en Sarah Goldberg verlaat ons op 10 juni 2003.

Un couple inséparable  
Een onafscheidelijk stel

